

David Desgouilles : « L'Émission politique nous a fait honte »



- Crédits photo : France 2

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par Alexandre Devecchio (#figp-author)

Mis à jour le 24/03/2017 à 17h16

FIGAROVOX/ENTRETIEN- La romancière Christine Angot s'est attaquée à François Fillon de manière très virulente au cours d'une émission de télévision. Pour David Desgouilles, cette politique spectacle de plus en plus ridicule détruit le débat public.



David Desgouilles est membre de la rédaction de Causeur. Il a publié *Le bruit de la douche, une uchronie qui imagine le destin de DSK sans l'affaire du Sofitel* (éd. Michalon, juin 2015). Son nouveau roman de politique-fiction, **Dérapage** (<http://livre.fnac.com/a10191384/David-Desgouilles-Derapage>), vient de paraître aux éditions du Rocher.

FIGAROVOX.-François Fillon était l'invité de L'Emission politique ce jeudi. Que faut-il retenir de cette émission?

David DESGOUILLES.- Cela fait quelques temps que cette émission suscitait de la consternation. Avec ses «invités-mystères», ses «Français anonymes» dont on découvrait quelques heures plus tard qu'il s'agissait en fait de personnes ultra-militantes, sans qu'on en soit informé. Avec sa revue de tweets. Avec son humoriste pas drôle, enfin.

Non seulement l'édition d'hier soir n'a pas dérogé à la règle, mais on a pu, à certains moments ressentir davantage que de la consternation. Nous sommes passés au stade de la honte. La honte pour nous qui regardions. La honte pour les journalistes qui ont conçu l'émission. La honte pour le service public de télévision. La honte pour la vie politique française.

La confrontation avec Christine Angot était «le clou du spectacle»?

Spectacle est le mot juste. Car c'est ainsi que les concepteurs de cette émission l'ont voulue. Evidemment, ils savaient que confronter Christine Angot à François Fillon aboutirait à un esclandre. Connaissant le profil de la romancière, c'était écrit. Ils voulaient l'esclandre, ils voulaient le buzz, ils voulaient les tweets. Madame Angot a réussi le tour de force de rendre François Fillon sympathique quelques minutes, ce qui n'est pas une mince affaire ces jours-ci.

Que cela dit-il de l'évolution de la politique et des médias en France? La comparaison avec la campagne Clinton Trump vous paraît-elle pertinente?

Nous vivons la campagne la plus grotesque de toute l'histoire de la Ve République. Les protagonistes, évidemment, y participent activement mais son orchestration par certains médias, comme France 2 hier soir, en rajoutent avec un cynisme destructeur pour le niveau du débat public. Il n'y avait qu'à voir la satisfaction de Messieurs Pujadas et Rissouli lorsqu'ils ont annoncé le record de tweets suscités par leur émission.

Aux Etats-Unis, le président Trump a fait campagne avec Twitter et il préside aujourd'hui avec ce mode de communication. La campagne s'est jouée en partie en faisant de la mousse sur les réseaux sociaux. Je ne connais pas assez les Etats-Unis pour répondre précisément à votre question mais ce que je peux répondre, c'est que le niveau du débat public français actuel ne nous autorise pas à nous moquer des pratiques en vigueur de l'autre côté de l'Atlantique. Surtout après l'émission d'hier soir.

Sur le fond, cette émission peut-elle permettre à François Fillon de rebondir?

Je ne crois pas. Certes, la confrontation avec Madame Angot a pu lui rendre service mais la seule bonne séquence de l'émission - le reportage en immersion dans le milieu hospitalier - a mis en évidence le problème de base de sa campagne bien avant le premier article du Canard Enchaîné: l'impression de sécheresse qu'il semble donner par rapport à l'état social de notre pays. Lorsqu'un médecin urgentiste (certes représentant CGT) lui explique l'état psychologique des personnels hospitaliers et qu'il rétorque qu'il s'agit là de considérations «idéologiques», on perçoit sinon l'impossibilité pour lui d'être élu, mais au moins l'impossibilité future de François Fillon de gouverner s'il l'était. Entre lui et une majorité écrasante des Français, on peut penser qu'il existe, désormais, un gouffre d'incompréhension.



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio)

Alexandre Devecchio (<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2540921>)

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : [@](https://twitter.com/Alex_devecch)
(https://twitter.com/Alex_devecch)AlexDevecchio
